

José Aboulker est né le 5 mars 1920 à Alger dans une famille juive. Son père, blessé lors de la Guerre de 14/18 est médecin hospitalier à Alger.

Lui-même étudiant en médecine à Alger, il est externe des hôpitaux quand il est mobilisé sur place en juin 1940 comme médecin élève officier de réserve. Déçu par l'armistice, il espère d'abord que l'armée d'Afrique reprendra la guerre. Démobilisé en février 1941 comme médecin sous-lieutenant, il participe avec un petit groupe au départ clandestin de volontaires sur des petits bateaux à destination de Gibraltar.

A l'été 1941, par son cousin Roger Carcassonne qui résiste à Oran, il rencontre Henri d'Astier de la Vigerie qui va fédérer différents groupes de résistants en Afrique du nord.

Avec ses adjoints dont Bernard Karsenty, il est l'un des principaux animateurs de la Résistance en Algérie et prépare l'aide française au débarquement allié avec Henri d'Astier de la Vigerie, le lieutenant-colonel Jousse et la mission Murphy. Dans la nuit du débarquement américain, le 8 novembre 1942, il commande au commissariat central, l'occupation d'Alger par 400 résistants. Ceux-ci neutralisent les centres de commandement et de transmissions et arrêtent les responsables militaires et civils du gouvernement de Vichy. Avec leur aide, les Alliés prennent en 15 h 00 Alger, son port intact et les commandants en chef de l'armée d'Afrique.

Fin décembre 1942, après l'exécution de l'amiral Darlan qui sert de prétexte, il est arrêté et déporté en Mauritanie puis dans le Sud algérien au camp de concentration de Djenien-Bou-Rezg avec d'autres résistants qui mènent campagne pour la venue du général de Gaulle à Alger. Relâché sur intervention américaine, il rejoint l'Angleterre le 29 avril 1943 où il rencontre ensuite le général de Gaulle.

Promu médecin-lieutenant, il s'engage dans les FFL en Grande-Bretagne. Volontaire pour une mission en France, il est affecté au BCRA. Pressenti pour devenir DMD, il suit un entraînement adapté mais, finalement, étant médecin, il est nommé délégué à l'organisation du service de santé des maquis et des FFI et pour l'organisation sanitaire civile à la libération.

A ce titre, détaché au BCRA, il est envoyé en France par opération aérienne le 21 octobre 1943 comme chef de la mission « *Trompette* », chargé de mission de 1ère classe et agent P2 du réseau Action des FFC. De retour à Londres le 6 juillet 1944, après 8 mois passés dans la clandestinité, il gagne Alger et rend compte de sa mission et de la situation de la résistance. En août 1944, il repart dans les régions de zone sud en insurrection afin d'aider à l'installation des commissaires de la République à Toulouse, Limoges et Clermont-Ferrand.

Interne des Hôpitaux de Paris en 1948, il est ensuite professeur, chef de service de neurochirurgie des Hôpitaux de Paris.

il est décédé le 17 novembre 2009 à Manosque.

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 30 octobre 1943](#)**
- **Croix de Guerre 1939-45 (3 citations)**

- **Médaille Commémorative des Services volontaires dans la France Libre**
- ***Medal of Freedom (USA)***